Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [95] (2007)
Heft: 1513

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

édito

DR

Emmanuelle Joz-Roland

Désespoir

Sommaire

p.5: Canton de Fribourg

p.8: Canton de Genève

p.14: Canton de Neuchâtel

p.16: Canton du Jura

p.18:Canton du Valais

p.20: Canton de Vaud

Prochain délai rédactionnel
le 10 septembre 2007

C'est la rentrée, et hormis quelque agitation boursière tout est calme: les morts tombent en Irak, la météo est maussade, les talibans exécutent des otages coréens, l'UDC est en campagne contre les étrangers délinquants, le Groenland suscite des convoitises, les Romands sont discriminés par les CFF, la saison des ouragans a commencé, il est question de castration chimique dans les Palais élyséens, les élections fédérales approchent.

Spontanément, quand je relis ma liste, j'ai envie de bailler. Il faut toute la force de ma volonté pour trier ces informations, les hiérarchiser et les considérer d'un œil citoyen. Au prix d'un effort considérable, je trie et je hiérarchise donc. Primo, j'élimine le problème de la météo: certes des vacances sous la pluie sont moins plaisantes que des vacances ensoleillées, mais généralement on s'en remet assez vite.

Secundo, j'essaie de ressentir un peu de l'effroi et de l'horreur que tout être humain digne de ce nom doit éprouver en imaginant la vie des Irakiens et le quotidien des otages coréen-ne-s. Mais rattrapée par mon impuissance et la nécessité de ne pas sombrer dans un désespoir empathique, je me concentre vite sur autre chose.

Tertio, j'essaie de m'informer sur les enjeux géostratégiques qui poussent les Canadiens, les Russes et les Danois à s'intéresser de si près au pôle Nord. Mais très vite je m'angoisse à l'idée qu'un Etat autocratique comme la Russie acquière toujours plus de ressources naturelles et donc toujours plus de pouvoir, à l'idée que bientôt nous devrons nous éclairer à la chandelle ou pire encore que nous mourrons tous soit d'une canicule définitive, soit d'une insuffisance respiratoire généralisée.

Quarto, je m'indigne d'une pratique politique toujours plus répandue qui consiste à utiliser un fait divers atroce – le viol d'une adolescente par de sinistres individus dépourvus de passeport helvétique, l'enlèvement et le viol d'un garçonnet par un pédophile récidiviste – pour proposer des mesures aussi ignobles qu'inutiles, flattant les pires instincts d'électeurs/trices apeuré-e-s et frustré-e-s. Mais, emportée par un courant contraire d'une force considérable, j'hésite à ramer par peur de me noyer et me demande s'il ne vaut pas mieux aller me reposer sur la berge en attendant que la vague se tasse.

Bref, rien n'y fait, je n'ai qu'une envie: me calfeutrer chez moi, oublier le monde et me concentrer sur un quotidien plutôt agréable.

Tout en espérant que celles et ceux qui pensent comme moi s'investissent pour que le monde change…